

prospérité réelle qu'attestent les tableaux du commerce. A quel progrès ne peut-on espérer dans un temps désormais appréciable, alors que les indigènes assimilés seront familiarisés avec nos procédés d'exploitation et qu'un million d'Européens habitera l'Algérie, devenue en outre l'intermédiaire obligé des échanges entre le monde civilisé et les régions mystérieuses du Bornou et du haut Niger !

Ces indications préliminaires nous ont paru nécessaires pour mieux faire comprendre la plupart des détails dans lesquels nous allons maintenant entrer pour faire apprécier la part si honorable que l'Algérie a prise à l'Exposition universelle de 1873.

I

AGRICULTURE.

L'agriculture, qui est la principale base de la production algérienne, était admirablement représentée à l'Exposition de Vienne ; aussi peut-on dire qu'elle a dignement soutenu la lutte avec celle des autres nations.

Parmi les produits qui ont été le plus remarquables, nous citerons ici sous forme de nomenclature : les céréales (blé, orge, avoine, maïs etc.) ; les fourrages ; les légumineuses ; les fruits frais, secs et conservés ; les plantes médicinales ; les tabacs crus ; les cotons ; les lins et autres textiles cultivés ; les textiles spontanés ; les matières oléagineuses ; les cires et les miels ; les cocons de vers à soie ; la laine ; le corail ; les produits de l'exploitation forestière ; les matières tinctoriales ; les vins et les liqueurs.

CÉRÉALES.

De tout temps les blés de l'Algérie ont joui d'une grande réputation. On sait le rôle important qu'ils ont joué dans la politique romaine, lorsque la nourriture de la grande cité impériale reposait sur les récoltes des provinces africaines. Pline, dans son Histoire universelle, se plaît à rapporter les nombreux exemples de leur fécondité, qu'il ne serait pas difficile de renouveler de nos jours, car l'aptitude remarquable de cette région à produire des blés estimés s'est conservée même aux plus mauvaises époques de son histoire. Au moyen âge comme dans les temps modernes, on voit l'exportation des grains figurer comme un des éléments principaux du commerce de l'Algérie, et cette tradition n'a pu que se développer rapidement sous l'influence de la domination française.

Les terrains à base calcaire sont ceux que l'on rencontre le plus sou-